



HAL
open science

Master Archéologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Archéologie. 2010, Université Paul-Valéry Montpellier 3. hceres-02040769

HAL Id: hceres-02040769

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040769v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : MONTPELLIER

Établissement : Université Montpellier 3 - Paul Valéry

Demande n° S3110060304

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Archéologie

Présentation de la mention

La formation vise les champs et certaines spécialités de l'Archéologie pour former des étudiants de master à la fois aux métiers de la recherche ainsi qu'à ceux d'une archéologie plus opérationnelle, en particulier préventive couvrant plusieurs domaines de spécialisation (Préhistoire, Protohistoire, Paléo-Environnements, Mondes Antiques et Médiévaux, Egyptologie).

Avis condensé

● Avis global :

La mention est, à la lecture du dossier, une construction cohérente et sérieuse, bénéficiant de réels atouts scientifiques et logistiques, ainsi que d'un bassin de recrutement et de recherche qui associe proximité et attractivité thématique. L'offre globale de formation proposée par la mention reprend très largement l'offre actuellement dispensée par l'Université Paul Valéry (UPV).

Si l'offre est cohérente, elle ne l'est qu'à la seule condition que l'on ne tienne pas compte de l'offre globale de l'Université et des différentes universités du bassin régional et tout particulièrement de l'Université de Perpignan (UPVD = Université Perpignan Via Domitia).

L'analyse de l'offre de formation régionale fait apparaître des complémentarités en préhistoire et en valorisation patrimoniale qui mériteraient une synergie prononcée entre les deux universités de Perpignan et de Montpellier 3, ainsi qu'une collaboration scientifique plus suivie entre les équipes de recherche et de formation.

● Points forts :

- Le potentiel étudiant du bassin montpelliérain.
- La centralité géographique et académique de l'UPV.
- La présence de certaines équipes labellisées à visibilité nationale et internationale.

● Points faibles :

- La concurrence interne et régionale de certaines spécialités (« Préhistoire » et « Valorisation du patrimoine »).
- L'offre trop importante de spécialités en M2.
- La raréfaction des débouchés professionnels en raison de la concurrence régionale malgré un potentiel patrimonial évident.

● NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

● Recommandations pour l'établissement :

- Il s'agit sans doute de réduire le nombre de spécialités pour cette mention. Certaines spécialités sont concurrentes et méritent un redimensionnement en complémentarité avec l'offre de formation régionale (Perpignan), interrégionale et nationale, notamment dans le domaine de l'Egyptologie.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

La mention a pour objectif de préparer à un métier de responsabilités scientifiques dans le domaine de l'archéologie programmée (spécialités « recherche ») ou préventive.

Le dispositif global de la mention répond à une volonté de forte cohérence à travers un adossement de la spécialité professionnelle aux spécialités « recherche ». Il s'agit, dans le domaine professionnel, de privilégier des travaux de terrain nécessitant l'application de techniques et de méthodes spécifiques.

Cette formation intègre des enseignements « recherche » dans le parcours professionnel. Il s'agit d'associer mission de recherche avec production de résultats scientifiques et mission de service public visant à la sauvegarde du patrimoine archéologique (attentes des opérateurs et des futurs employeurs).

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

La formation s'intègre dans une offre « Sciences humaines et sociales » comprenant huit mentions. Les intitulés du domaine (« Sciences humaines et sociales ») et de la mention (« Archéologie ») sont clairs. Il en est de même pour les quatre spécialités (3 « recherche » et 1 professionnelle) : « Préhistoire, Protohistoire, Paléoenvironnements méditerranéens et africains » (« recherche »), « Égypte dynastique, hellénistique et romaine » (« recherche »), « Archéologie de la Méditerranée antique et médiévale » (« recherche »), « Archéologie préventive » (professionnelle). Il s'agit d'un ensemble qui fonctionne depuis 2004 sous forme d'un master, et qui ne connaît qu'une modification : la spécialité « Archéologie de la Méditerranée antique et médiévale » remplace la spécialité « Archéologie des mondes classiques et des cultures indigènes », traduisant au passage une ouverture vers l'archéologie médiévale. Des progrès sont envisagés dans la liaison Licence-Master. Des mentions de doctorat en archéologie assurent la liaison avec l'école doctorale.

La formation présente plusieurs points forts de positionnement au niveau national. Dans l'offre professionnelle nationale, elle est la seule dans la moitié sud de la France à proposer une formation professionnalisante susceptible de préparer des étudiants à entrer de plain-pied dans le bassin d'emploi de l'archéologie préventive. Par ailleurs, la spécialité « Egyptologie » (« EDHR »), est la seule offre de formation égyptologique dans le sud de la France.

La spécialité « Préhistoire, protohistoire, paléoenvironnements » est en partie proposée par Perpignan.

Les spécialités « recherche » (PPP, AMAM, EDHR) prennent appui sur les cinq équipes de l'UMR 5140 « Archéologie des sociétés méditerranéennes » (Archéologie des milieux et des ressources, Préhistoire, Protohistoire méditerranéennes, Égypte nilotique et méditerranéenne, Territoires et Sociétés de l'Antiquité et du Moyen Âge, Techniques, Productions, Commerce et Consommations). L'appui des équipes de l'UMR à la formation et par la recherche se traduit par : 1) l'adéquation de leurs thèmes de recherche avec le contenu des enseignements, 2) leur participation à la construction des contenus, 3) la participation des chercheurs et ingénieurs à l'enseignement, 4) l'accueil des étudiants dans les séminaires de recherche de l'équipe, 5) l'encadrement des travaux d'étude et de recherche.

Il existe une politique d'intervention de professionnels du Service Régional de l'Archéologie et de professionnels de l'INRAP et des collectivités territoriales, par association au pilotage de la spécialité et à l'évaluation des étudiants (jurys de soutenance), ainsi que par l'accueil et l'encadrement des étudiants sur des opérations d'archéologie préventive dans le cadre des stages obligatoires. Ainsi, l'INRAP accueille actuellement environ 80 % des stagiaires en M1 et M2.

Des conventions de coopération avec l'Université de Tlemcen (Algérie), l'Université d'Hargeisa (Somalie) et l'Université de Djibouti sont aujourd'hui actives ou en voie de ratification. Dans le cadre de la spécialité « Egyptologie », il y a une convention avec l'Université de Héliouan (Égypte) et mise en place d'un échange systématique d'enseignants-chercheurs dans le master.

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La mention « Archéologie » comprend quatre spécialités, trois à vocation « recherche » :

- « Préhistoire, protohistoire, paléoenvironnements méditerranéens et africains » (PPP) (renouvellement).
- « Egypte dynastique, hellénistique et romaine » (EDHR) (renouvellement).
- « Archéologie de la Méditerranée antique et médiévale » (AMAM) (renouvellement avec changement d'intitulé (ex AMCCI) et modifications).

Et une à vocation professionnelle :

- « Archéologie préventive » (AP) (renouvellement).

L'organisation pédagogique vise à offrir un parcours adapté à un projet professionnel ou de recherche en associant professionnels et « recherche » (stages et ateliers) par mutualisation de certains enseignements. L'ensemble est cohérent et renseigné. Toutefois, dans le projet de règlement des études, au demeurant réduit, un aspect du contrôle des connaissances intrigue : « Les étudiants bénéficient d'une session unique dont les résultats seront proclamés à partir de la fin juin. L'étudiant n'obtenant pas la moyenne aux épreuves de contrôle a le droit de représenter les épreuves théoriques où il n'a pas obtenu la moyenne, à l'initiative de l'enseignant ».

Le pilotage des stages est un élément fondamental de la formation professionnelle en archéologie préventive.

En M1, un stage de fouille d'une durée minimale de cinq semaines avec rapport, présenté devant un jury est nécessaire. En M2, le stage a une durée de trois mois avec rédaction d'un mémoire soutenu devant un jury. Il s'agit de déterminer l'aptitude à exercer des responsabilités en archéologie préventive. L'étudiant est placé sous le double contrôle de l'enseignant-chercheur référent (un des responsables de la spécialité « AP ») et d'un maître de stage rattaché à l'organisme d'accueil qui dressera un bilan de son action. Dans les parcours « recherche », la pratique de la fouille archéologique se fait au cours des deux périodes de stages de fouilles d'au moins trois semaines chacune (en M1 et en M2) sur des chantiers-écoles. En M1, semestre 1, tous les ECU (excepté ceux d'égyptologie exigeant un pré-requis) sont ouverts aux quatre spécialités. En M2, tous les éléments des spécialités « recherche » « PPP » ou « AMAM » sont ouverts à l'autre spécialité (UE 5). Ils sont également pour certains ouverts (UE 6) pour d'autres mutualisés (UE 7 et 8) avec le M2 professionnel.

L'équipe de formation a pour responsable de la mention : un professeur, accompagné par quatre responsables de spécialité. L'équipe pédagogique est constituée de six PR, quatre MCF HDR (soit 15 HDR), dix MCF, cinq DR CR CNRS, cinq IR CNRS, seize professionnels de l'Archéologie (SRA, INRAP, Collectivités territoriales), quatre chercheurs issus d'autres unités (1 DR, 3 MCF/CR).

Le pilotage est assuré par un Conseil composé du responsable de la mention et des responsables des quatre spécialités. Le conseil assure le suivi du fonctionnement global de la mention (cohérence, articulation entre les spécialités, arbitrages éventuels). Il se réunit autant de fois que nécessaire et peut être élargi aux directeurs des équipes de recherche lorsqu'il s'agit de définir les grandes orientations pédagogiques. Les spécialités « recherche » sont pilotées par un comité pédagogique et scientifique composé du responsable de la spécialité, des responsables d'unités, des directeurs des équipes de recherche. Pour la spécialité professionnelle, un comité composé des responsables de la spécialité, du Conservateur régional de l'Archéologie, du Directeur interrégional de l'INRAP définit les orientations pédagogiques de la spécialité, le contenu des UE, les modalités d'évaluation, la politique des stages, la coordination formation/recherche et la politique en matière de sujets de recherche, analyse les résultats de l'évaluation des étudiants et ceux de l'évaluation des enseignements par les étudiants. Il existe une assistante pédagogique qui assure la fonction d'aide au pilotage : coordination des enseignements et mise en œuvre, information et accueil des étudiants, organisation du contrôle des connaissances et des soutenances, suivi des conventions de stage et suivi de l'évaluation et du devenir des étudiants après leur diplôme.

4 ● BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

C'est une formation essentiellement locale (origine : licence d'archéologie de l'Université Paul Valéry à raison de 60 à 65 % en M1) ou régionale, avec recrutement interrégional (Sud et Ouest, Ile-de-France) dès M1, surtout professionnel. Des pré-requis en égyptologie sont nécessaires et nécessitent une inscription dès L2.



C'est aussi une formation qui se maintient : le flux d'étudiants en M1 a légèrement fléchi passant de 63 en 2006-2007 à 59 en 2008-2009. Pour le M2, il a légèrement augmenté, passant de 59 à 61 étudiants, avec une difficile année intermédiaire 2007-2008 (50).

La spécialité la plus fragile semble être celle consacrée à l'Égypte. En M1, on passe de quinze étudiants en 2007-2008 à neuf seulement l'année suivante. Il n'y avait que huit étudiants en M2 en 2007-2008. Le caractère très spécifique (et exigeant) de cette formation peut être avancé à sa décharge.

Les taux de réussite sont de l'ordre de 80 %.

Devenant l'action de l'université, un dispositif d'autoévaluation a été mis en place depuis 2004-2005. Il repose sur des rencontres en fin de semestre et un questionnaire anonyme en fin d'année. Une assistante pédagogique semble tenir une place importante dans le dispositif. Des mesures tenant compte des remarques de l'évaluation sont présentées.

Pour le M2 professionnel, des enquêtes téléphoniques ont été menées en avril 2007 (promotions 2005 et 2006) et en mai 2009 (promotions 2007 et 2008). Elles attestent une insertion satisfaisante, et en progression. Les débouchés essentiels correspondent à des CDD INRAP, complétés par des emplois au sein des collectivités territoriales dotées de services archéologiques. En M2 « recherche », les résultats sont un peu plus contrastés. On note quatre inscriptions en thèse en 2006 (3 allocataires) et neuf en 2007-2008 (3 allocataires).

Un flux de 60 à 70 étudiants est attendu : entre 15 à 20 étudiants par spécialité « recherche » et une vingtaine pour le parcours professionnel. En M2, le flux attendu est de 50 à 60 étudiants ; élargissement du bassin de recrutement ; perspectives de recrutement de personnel en archéologie préventive en raison de la législation (lois de 2001 et 2003, ordonnance de 2004) ; augmentation de la création de sociétés privées d'archéologie ou création d'antennes régionales. Les responsables espèrent donc une augmentation des recrutements. Le nombre des CDD en nette diminution à l'INRAP a été compensé par un recrutement par les sociétés privées (en Languedoc Oxford Archeology Méditerranée a procédé à plusieurs recrutements en CDI) et les collectivités locales.

Il existe une exigence de formation de haut niveau dans les structures institutionnelles et privées. Est annoncée une demande forte en spécialistes thématiques (céramologues, topographes anthropologues, paléoenvironnementalistes).



Avis par spécialité

Préhistoire, protohistoire, paléoenvironnements méditerranéens et africains

- Avis :

Cette spécialité est centrée sur l'archéologie méditerranéenne et africaine de la Préhistoire et de la Protohistoire : culture matérielle, approches spatiale et environnementale.

Il s'agit d'une formation complète d'archéologues et paléoenvironmentalistes (théorie et pratique), apprentissage de la recherche par la recherche. Elle a une finalité recherche appliquée : Doctorat, CNRS, Université, Ministère de la Culture, Collectivités territoriales, INRAP. C'est pourquoi elle fait appel aux compétences scientifiques classiques en archéologie.

Le champ thématique est le reflet des activités de recherche déployées par plusieurs équipes de l'UMR 5140 en associant des personnels scientifiques non-universitaires (CNRS, INRAP, SRA) qui contribuent activement à la formation. Cette spécialité bénéficie des chantiers écoles sur les sites de Lattes, de Pech-Maho ou du Caillar.

Centrée sur l'archéologie méditerranéenne et africaine de la préhistoire et de la protohistoire : culture matérielle, approches spatiale et environnementale.

Globalement, la spécialité « PPP » est pilotée par un comité pédagogique et scientifique composé du responsable de la spécialité, des responsables des unités d'enseignements, des directeurs des équipes de recherche d'accueil et de l'assistante pédagogique.

En conclusion, la formation est bien associée aux équipes de recherche avec une intégration des étudiants dans les différentes structures de collaboration scientifique.

- Points forts :

- Un champ thématique spécifique et bien identifié.
- Une présence de chantiers écoles qui favorisent l'intégration des étudiants.
- Une offre régionale.

- Points faibles :

- Le nombre d'étudiants trop important compte tenu des débouchés.
- L'offre de formation concurrente de la part de Perpignan malgré les complémentarités réelles.

- Recommandation pour l'établissement :

- Il s'agit d'envisager les synergies possibles et souhaitables avec l'université de Perpignan qui propose une spécialité complémentaire, mais qui dans les faits se traduit par une concurrence vis-à-vis des flux étudiants et des débouchés dans le cadre régional et interrégional.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Egypte dynastique, hellénistique et romaine

- Avis :

Il s'agit de former des étudiants qui devront maîtriser des outils fondamentaux de l'égyptologie (techniques de l'archéologie de terrain égyptienne, documentation, épigraphie langues de l'Égypte ancienne).

La formation s'appuie sur les grands axes de recherche de l'équipe d'égyptologie et sur la participation de chercheurs aux chantiers ou aux projets égyptologiques, français ou étrangers. Cette spécialité bénéficie donc d'un soutien scientifique et logistique qui permet aux étudiants de bénéficier à leur tour des atouts des recherches de terrain.



Pour autant, cette formation n'a pas une originalité si marquée à l'échelle nationale. Par ailleurs, les débouchés professionnels sont rares malgré l'attraction du grand public pour l'Égyptologie. Enfin, la valorisation de cette formation ne peut se faire en France. Des collaborations et des accords seraient nécessaires pour envisager une valorisation du patrimoine archéologique localisé hors de France.

- Points forts :
 - L'adossement à la recherche.
 - Un potentiel « étudiant » stable.
 - Des actions de terrain encadrées dans le cadre de conventions et de collaborations.

- Points faibles :
 - De faibles débouchés professionnels en France.
 - Une valorisation hors de France essentiellement.
 - Une analyse trop optimiste de la spécialité et de son positionnement national.

- Recommandation pour l'établissement :
 - Il faudrait renforcer les collaborations internationales et nouer des relations pédagogiques avec les formations équivalentes en France afin d'obtenir une véritable complémentarité et des synergies scientifiques, professionnelles et collaboratives.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Archéologie de la Méditerranée antique et médiévale

- Avis :

La spécialité « AMAM » porte sur l'archéologie de la Méditerranée occidentale, de la fin de l'Âge du Fer au Moyen Âge.

Il existe plusieurs parcours que les étudiants peuvent constituer, selon leur projet professionnel : mondes classiques (Grèce et Rome), histoire de l'art antique, Gaule antique et du Moyen Âge.

La formation s'appuie sur l'UMR 5140 (Lattes - Montpellier) à laquelle appartient la majorité des enseignants-chercheurs de l'UPV.

- Points forts :
 - L'adossement à la recherche (liaison avec une UMR performante).
 - Le potentiel « étudiant ».
 - L'environnement économique et culturel favorable.

- Points faibles :
 - Une formation trop généraliste.
 - Des débouchés professionnels trop classiques dans des domaines où les recrutements diminuent.
 - Le caractère « recherche » n'est pas suffisamment souligné.

- Recommandation pour l'établissement :
 - Cette spécialité devrait mieux cibler sa thématique de formation « recherche ». En effet, l'offre est aujourd'hui floue.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B



Archéologie préventive

- Avis :

La formation vise à donner les compétences pour exercer des responsabilités scientifiques dans le domaine de l'archéologie préventive et favoriser la formation d'acteurs de l'archéologie préventive par l'acquisition de données culturelles générales sur les civilisations anciennes, de méthodes de l'archéologie de terrain et de laboratoire, de connaissances de l'environnement institutionnel et du cadre juridique français et européen de l'archéologie, de la gestion des ressources humaines. Le stage met en situation l'étudiant dans un contexte professionnel.

Les étudiants sont associés aux différents projets de recherche menés par les intervenants et participent activement aux chantiers de fouilles que ceux-ci dirigent (chantiers d'Ambrussum, Aspiran, Ullastret, Narbonne, Murviel-lès-Montpellier etc.).

- Points forts :

- Un potentiel « étudiant ».
- Une formation ouverte sur la valorisation patrimoniale.
- Une préparation aux métiers de l'archéologie préventive dans le cadre des entreprises publiques et privées.

- Points faibles :

- Une offre régionale et interrégionale concurrente.
- Des débouchés professionnels qui risquent de se raréfier.
- Un devenir des étudiants aléatoire.

- Recommandation pour l'établissement :

- Il s'agira de se doter d'une étude prospective quant au devenir des étudiants et à la satisfaction des besoins de l'archéologie préventive dans la région Languedoc-Roussillon. En effet, l'offre de formation régionale et interrégionale risque de saturer le marché de l'emploi local dans ce domaine.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A